

LA QUESTION D'ACTU

« LES COMMERÇANTS INQUIETS POUR APRÈS »



La période des fêtes jouerait-elle le rôle d'amortisseur de la crise ? Invités hier à

débattre des conséquences de la crise sur les préparatifs de Noël, Georges Sorel, président de l'association des commerçants du 7^e arrondissement, et Jean-Roger Regnier, élu à la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, n'ont pas caché que le pire restait sans doute à venir. « Aujourd'hui, dans les métiers de bouche notamment, c'est l'euphorie. Mais en ce qui concerne les cadeaux, c'est très nuancé », estime Georges Sorel pour qui, « si les commerçants ne sont pas trop pessimistes pour le moment, c'est pour la période d'après qu'ils sont inquiets ».

Pour lui comme pour Jean-Roger Regnier, la conjoncture internationale et les difficultés économiques des entreprises n'incitent guère les consommateurs à dépenser. La prudence serait déjà de mise, dans la crainte de



Georges Sorel, président de l'association de commerçants « Lyon 7 rive gauche », et Jean-Roger Regnier, de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon.

jours plus difficiles. « Il y a des gens en réelle difficulté, il ne faut pas le nier », dit Jean-Roger Grenier en rappelant que « les indicateurs d'octobre et novembre étaient meilleurs qu'en 2010. Il y a peut-être un phénomène d'anticipation de la crise ». Un constat que confirme Georges Sorel, même s'il se montre moins pessimiste : « Les gens ne sont pas radicalement plus pauvres que l'an passé. Mais avec la sinistrose ambiance, ils préfèrent sans doute épargner, d'où

un déplacement du pouvoir d'achat ». Face à l'attitude « prudente » des consommateurs, les deux hommes ont incité commerçants et chefs d'entreprise à ne pas baisser les bras et à continuer à innover pour attirer les consommateurs.

Manuel da Fonseca

